



## MARCHÉ | BILAN

Par Armelle Malvoisin

# Art Basel, bulle dorée où perce l'actualité

La foire de Bâle a de nouveau attiré les plus grands collectionneurs et musées de la planète, venus prendre le pouls du marché de l'art international. Au risque d'être ramenés parfois sur Terre.



**C**omme tous les ans, les collectionneurs les plus fortunés se sont retrouvés à la foire suisse Art Basel, devenue pour une semaine (du 11 au 17 juin, en incluant les trois jours d'avant-première réservés aux VIP et super-VIP), l'épicentre mondial du marché de l'art contemporain, avec 290 galeries présentant les artistes les plus en vue. Le montant total des transactions est estimé à près d'un milliard d'euros. Le jour du vernissage, nombre de galeries avaient déjà fait florès, dont David Kordansky (Los Angeles) qui a vendu la totalité de son stand dans la journée, notamment un tableau historique, *Repeat* (1971), du maître américain de l'abstraction lyrique Sam Gilliam, pour 720 000 €. Les peintures récentes de Bernard Frize, à l'honneur chez Emmanuel Perrotin (exposées sur une grande cimaise en collaboration avec le stand voisin de Simon Lee et en mezzanine), se sont arrachées en quelques minutes, entre 60 000 et 140 000 € selon les formats. Le soir même, le galeriste français avait invité toute la communauté arty à une mégafête dans l'église Sainte-Élisabeth au son du duo electro Cassius, après un dîner intime à la bougie dans la nef. C'était «la» soirée à ne pas manquer.

À Bâle, les collectionneurs n'hésitent pas à dépenser plusieurs dizaines de millions d'euros pour les grands noms de l'art moderne. Un bronze de Picasso, *Femme au chapeau à fleurs* (1964), était par exemple proposé 20 M€ sur le stand d'Almine Rech. Lui aussi très convoité, l'art abstrait d'après-guerre est devenu synonyme de valeur de placement. Des toiles de Joan Mitchell sont ainsi parties entre 6 et 15 M€ sur les stands de Cheim & Read, David Zwirner, Hauser & Wirth et Lévy Gorvy. Mais la foire contribue à donner aussi une meilleure visibilité à des artistes longtemps négligé(e)s comme Lubaina Himid, Turner Prize 2017, et Deborah Roberts [lire p. 128], à qui profite la montée en puissance de l'art contemporain africain ou issu de la diaspora. Mais n'allez pas croire qu'Art Basel n'a pas le sens des réalités. Une installation géante de Lee Ufan, *Relatum (Iron Field)*, mettait en scène un champ de tiges métalliques symbolisant les dégâts de l'industrie sur la nature. Le sort tragique des migrants était quant à lui évoqué dans de grands fusains de Robert Longo [lire p. 126] et une vidéo immersive de Richard Mosse [lire p. 130]. Faisons un rêve : et si une partie de l'argent dépensé à Art Basel était reversée à des associations telles que Greenpeace ou SOS Méditerranée ?

### Barthélémy Toguo *Rwanda 1994*

2014, huile sur toile,  
400 x 1000 cm.  
Galerie Lelong & Co,  
Paris-New York.

### Autour de 250 000 €

Barthélémy Toguo a réalisé cet hommage monumental aux victimes du génocide rwandais vingt ans après le massacre. Si un amateur ghanéen semblait intéressé, le tableau est finalement parti au Pérez Art Museum de Miami. L'artiste camerounais est d'ailleurs pour la première fois invité à exposer seul dans une institution américaine, au Parrish Art Museum de New York, du 5 août au 14 octobre.





**Robert Longo**  
*Untitled (Refugees At Mediterranean Sea, Sub-Saharan Migrants, July 25, 2017)*

2018, encre et fusain sur papier, 246,4 x 304,8 cm.  
**Metro Pictures, New York.**

**640 000 €**

Les œuvres de Robert Longo tirent leur puissance expressive de la technique du fusain, parfaitement maîtrisée. En choisissant de représenter un brûlant sujet d'actualité de manière hyperréaliste sur de très grands formats, l'artiste américain a frappé fort chez Metro Pictures, qui lui a consacré la quasi-totalité de son stand. Le public était captivé par cette mer agitée ballottant des migrants dans une frêle embarcation.



**Tatiana Trouvé**  
*The Guardian*

2018, bronze, onyx rose, onyx vert, 85 x 47 x 56 cm.  
**Galerie Kamel Mennour, Paris-Londres.**

**65 000 €**

Cette œuvre en bronze et onyx de Tatiana Trouvé, lauréate du prix Marcel Duchamp en 2007, renvoie à une personne absente: le gardien d'une exposition invisible. En captant le regard, ce dispositif garantit une élévation du niveau d'attention.

## Vu pour vous

DE GAUCHE À DROITE

**Alberto Burri**  
*Rosso Plastica*

1963, plastique, acrylique, Vinavil et combustion sur toile, 80 x 100 cm.

*Plastica M1*

1962, plastique, combustion sur cadre en aluminium, 151 x 114 x 6 cm.

*Rosso Plastica*

1962, plastique et combustion sur toile, 83,5 x 102 x 4 cm.

**Tornabuoni Art,**  
**Paris-Londres-Florence.**

**De 5 à plus de 10 M€ pièce**

C'était l'un des plus beaux shows de la foire. S'il a fallu à la galerie **Tornabuoni** plusieurs années avant de réunir une dizaine d'œuvres de la série des *Plastiche* d'Alberto Burri précieusement conservées jusque-là chez des collectionneurs, quelques jours auront suffi pour les voir toutes s'en aller chez d'autres amateurs.

